



La courette a été recouverte d'une grille de sol durable Eco-raster. La façade nord est dotée d'un rideau gonflable transparent Lumitherm qui assure lumière, ventilation et isolation.



L'étable qui abrite une trentaine d'Hérens est reliée au nouveau bâtiment qui devrait loger une cinquantaine de chèvres. A proximité la basse-cour, le potager et les habitations.



La salle d'accueil pour les repas peut recevoir jusqu'à 25 personnes. Ateliers, repas de famille ou entre amis, les demandes correspondent à la philosophie sereine du lieu.

FABRICE NANCHEN

Construire dans la cohésion

Brigitte Gabbud-Quarroz

Sur le chemin de Crans-Montana, juste en contrebas du village d'Icogne (VS), il faut encore parcourir quelques lacets sur une petite route de campagne avant de parvenir au domaine de la famille Nanchen. Aucune indication, aucun panneau ne signalent cette exploitation qui se diversifie vers des activités agritouristiques et de bien-être.

«Personne n'arrive ici par hasard, nous souhaitons laisser nos clients venir à nous et compter sur le bouche-à-oreille. Cela nous correspond et fonctionne bien jusqu'à maintenant», souligne Fabrice Nanchen. Une douce sérénité règne sur ce coin de nature. Les vaches d'Hérens et les chèvres paissent paisiblement non loin des arbres à hautes tiges qui parsèment les 4 hectares d'herbages qui entourent les bâtiments de ferme et d'habitation.

C'est le grand-père de Fabrice, Edouard, qui le premier s'est installé sur ces terres à Icogne. «Pierre-Joseph, mon père qui était l'aîné de la fratrie a repris le domaine comme l'exigeait la tradition. De mon côté, j'ai eu la chance de ne jamais subir de pression de sa part pour que je reprenne la ferme», explique Fabrice. Il a durant de nombreuses années alterné son temps entre l'exploitation familiale, l'enseignement du snowboard et de nombreux voyages. Il a également collaboré avec le Service cantonal de l'agriculture pour la mise en place du business plan du projet de réhabilitation du plateau d'Ossona, dans le Val d'Hérens, puis avec celui des affaires vétérinaires pour les contrôles portant sur l'hygiène du lait et encore actuellement pour la conformité des exploitations.

Ils prennent du temps pour réfléchir à leurs aspirations et donner une belle cohérence à l'ensemble

Lors de sa formation en économie agraire à Zollikofen, il avait fait le choix de se spécialiser dans l'agritourisme. Son travail de diplôme est consacré à la valorisation des produits du terroir et à la promotion de l'agritourisme de Crans-



Fabrice et Jessica Nanchen, les enfants Louléa, Tess et le petit Vanaël. Les grands-parents Pierre-Joseph et Erika vivent aussi à la ferme.

PHOTOS: BRIGITTE GABBUD-QUARROZ

Montana. C'est donc naturellement qu'il organise des visites de la ferme avec les enfants de l'école de ski. Sa rencontre il y a quatre ans avec Jessica est ensuite déterminante. Educatrice de l'enfance et professeur de yoga, elle a grandi dans l'arrière-pays niçois: «Ce n'était pas un environnement fermier mais plutôt campagnard, mais j'ai toujours eu le rêve de vivre dans une ferme et de faire partager cet univers», confie Jessica. C'est à deux qu'ils construisent leur projet. Ils prennent du temps pour réfléchir à leurs aspirations et pour donner une belle cohérence à l'ensemble. Ils optent pour la construction d'un nouveau bâtiment qui offrira un espace dédié aux chèvres avec une salle de traite, un stockage de fourrage et de paille, un hangar à machine ainsi qu'une courette qui relie la chèvrerie à l'étable des bovins. Les deux autres espaces sont

dédiés à l'accueil. Au rez-de-chaussée, prend place une grande salle équipée d'une cuisine et d'un poêle à bois avec une vue panoramique à la fois sur la chèvrerie et sur les paysages environnants. À l'étage, un grand espace en bois brut et clair accueille les cours de yoga et peut être transformé en salle de séminaire.

«Personne n'arrive ici par hasard, nous laissons nos clients venir à nous»

Pour financer leur projet, ils mettent en place leur propre plateforme de crowdfunding. Le rendement est de 10% pour les partenaires qui sont payés en nature par des produits de l'exploitation. Amis et clients de l'école de ski participent à l'entreprise. Les cinq premières chèvres arrivent d'Ossona en 2014. Une action de parrainage des chèvres est mise en place. Fabrice et Jessica, en plus des travaux fermiers, organisent des ateliers et des visites. Ils mettent au point un programme qui se déroule au fil des saisons avec le souhait que les activités destinées aux enfants soient avant tout inspirées par l'endroit et permettent de tisser petit à petit des liens avec la nature et l'agriculture, toujours dans la fluidité, sans attentes.

Les projets d'avenir sont nombreux avec le désir notamment d'ouvrir plus largement l'espace aux enfants des écoles voisines, la mise aux normes d'une nouvelle fromagerie, la rénovation des bâtiments d'habitation et l'extension des activités d'agritourisme. «Mais sans hâte, nous devons conserver notre énergie pour la mettre au bon endroit, sans trop nous disperser et garder notre équilibre familial», affirment-ils. Pour aller plus loin: www.lachèvrepédagogique.ch

Dates clés

2001 CFC de l'École d'agriculture du Valais. Fabrice prend part au programme Agroimpuls de l'USP et effectue son dernier stage de sept mois dans une exploitation céréalière de l'Ontario.

2005 Formation d'ingénieur agronome à la HAFL jusqu'en 2005, avec un échange d'un semestre en Ecosse.

2014 Création d'une société simple pour exploiter le domaine avec son père Pierre-Joseph.

2016 Rencontre avec son épouse Jessica. Ils construisent le projet de la «Chèvre pédagogique».

2018 Fabrice rachète l'exploitation familiale. Construction de la chèvrerie avec une contribution de l'Aide suisse aux montagnards.

2020 Jessica a renoncé à son emploi à la crèche de Chermignon pour être employée par la ferme.

PUBLICITÉ



Nous cherchons des producteurs de betteraves

Nouveau: prime IP-SUISSE + 50%

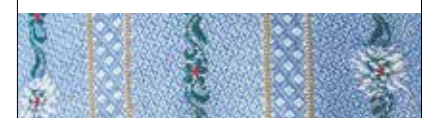


021 614 04 72
www.ipsuisse.ch

La boutique edelweiss

des paysans suisses, c'est chez nous!

agriculture.ch/shop



Paysans suisses

D'ici, avec passion.

3 questions

Comment vivez-vous la période de pandémie actuelle?

Jessica: Notre vie quotidienne n'a pas beaucoup changé. Nous sommes un peu à l'écart de tout. Cette situation a quelque peu ralenti nos offres pédagogiques et nos cours de yoga. Fabrice: D'un autre côté au printemps, nous avons eu plus de demandes pour nos produits en vente directe et mis en place un groupe WhatsApp.

Votre avis sur les initiatives antiphytos à venir?

Fabrice: Le débat devient émotionnel et on s'éloigne souvent des faits. Nous n'utilisons aucun traitement pour notre jardin potager et nos chèvres sont principalement soignées avec de l'homéopathie. Mon père avait déjà limité les intrants au minimum. Nous poursuivons sur cette voie tout en gardant cet ultime recours pour assurer notre production.

Du temps pour prendre des vacances?

Fabrice: C'est essentiel de pouvoir garder un peu de temps pour partir en famille. Cela fait partie de notre équilibre et contribue à notre cohésion familiale. C'est un plus difficile sans aide extérieure en ce moment.